

La magie des lampes Tiffany

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FONT FUREUR

work géant. Elle a aussi cousu des couvertures pour bébé dans le cadre d'une initiative en faveur du Burkina Faso.

Insatiable acheteuse de tissus, Margrit est toujours à l'affût de nouveautés. Elle se rend régulièrement à des foires en France, comme celle de Sainte-Marie-aux-Mines, la Mecque des patchworkeuses. L'an prochain, elle ne manquera pas Quilt Europa, une grande foire spécialisée à Lyon.

Pour se lancer dans le patchwork, il n'est pas nécessaire d'être un as de la couture, puisqu'on peut utiliser une machine à coudre toute simple. L'essentiel, selon Margrit, réside sans doute dans le choix des matières et des couleurs. De l'assemblage des tissus naît l'harmonie.

L'an dernier, Margrit a exposé ses patchworks associés aux sculptures très contemporaines, en pierre et métal, de son mari. Le mariage inattendu des deux techniques a tellement plu qu'elle a vendu toutes ses pièces. Elle songe donc à réitérer l'opération, mais il lui faut pour cela se remettre à l'ouvrage. Le temps, décidément! Toutes les mordues de création en voudraient plus...

» Rens. Margrit Cossy, chemin de la Grangette 76D, Lausanne, tél. 021 653 41 22.

CREATIVA

ATELIERS GÉNÉRATIONS

Pendant toute la durée du Salon Creativa, du 17 au 20 novembre au Palais de Beaulieu à Lausanne, *Génération* vous attend au stand N° 3200. Tous les après-midi de 15 h à 17 h, notre collaboratrice Nadine Allemann animera un atelier sur la technique de la laine feutrée (lire page 19). Venez vous initier à ce procédé de création original.

La magie des lampes Tiffany

Elle m'ouvre la porte de son atelier, en Valais, dans les combles de sa maison qui sont aussi le repaire de ses fils; l'un a étalé ses playmobiles et l'autre, installé sa console de jeux vidéo. Le décès récent de leur époux et père a encore resserré les liens familiaux.

Marie-Françoise Erard confie: «Ma passion pour le travail du verre m'a aidée à traverser les premiers mois de deuil. C'était vraiment une thérapie. Il fallait que j'honore les commandes, que je réalise lampes, boîtes et miroirs pour les expositions.» Des heures de labeur minutieux qui s'ajoutent à son travail de soutien pédagogique aux élèves du cycle d'orientation.

Elle sort de leurs casiers, où sont rangées par couleur dominante des plaques de verre qui déclinent toutes les nuances de l'arc-en-ciel. La lumière de la fenêtre révèle leur riche texture, leurs reflets irisés, leurs moirures opalescentes. L'une évoque l'eau, le ciel, les nuages, sur une autre flamboient les couleurs de l'automne. Posées ici et là, des formes en sagex ou en fibre de verre

qui servent de support, une collection de pieds de lampes en laiton, en fer forgé, des piètements en laque du Japon. «Je chine dans les brocantes, je les achète à Londres, aux Etats-Unis. Et j'ai rencontré une artisanne qui crée pour moi des pièces plus modernes.»

«J'ai mis du temps pour prendre confiance en moi, quitter les modèles de style Tiffany et créer mes propres motifs», raconte Marie-Françoise qui s'est initiée à cette technique lors d'un séjour aux Etats-Unis. «Je regarde la nature d'un œil tout à fait différent. C'est une source d'inspiration. Les idées me viennent souvent la nuit. J'ai toujours papier et crayon à portée de main.»

L'artiste aime partager sa passion. Découvrez ses lampes et rencontrez-la, lors de l'exposition présentée à l'atelier-galerie de l'ARVA, à Vevey (rue d'Italie) du 9 au 23 décembre 2005. Juste avant Noël.

» Rens. Marie-Françoise Erard, Collombey, tél. 024 471 86 29.



Pour Marie-Françoise Erard, le Tiffany est un moyen d'expression.

Robert Hofer